



©Jean Gros - Abadie

INFORMATIONS PRATIQUES

CDC Paris Réseau

Atelier de Paris - Carolyn Carlson 01 41 74 17 07
L'étoile du nord 01 42 26 47 47
micadanses 01 42 74 46 00
studio Le Regard du Cygne 01 43 58 55 93

CONTACT PRESSE

Julie Trouverie

Chargée de communication
du studio Le Regard du Cygne
01 46 36 70 67
communication@leregarducygne.com

Sommaire

- P 3 Présentation de la *PLANETARY DANCE*
- P 4 Biographie d'**Anna Halprin**
- P 5 Stage de transmission pour danseurs amateurs
- P 6 *PLANETARY DANCE* le 16 juin 2013
- P 7 Revue de presse 2012
- P 12 Infos & partenaires

La *PLANETARY DANCE* est un événement, une danse, un événement dansé, qui a lieu tout autour du monde le même jour et qui est conçu pour de vastes espaces extérieurs.

Créée par la chorégraphe californienne **Anna Halprin**, la *PLANETARY DANCE* est une course / marche collective en 3 cercles concentriques avec un ou des musiciens et des instruments au centre. Elle est simple et facile à pratiquer, et appelle chaque individu à partager son engagement pour la planète.

De chaque cause personnelle découle une voix commune.

Il s'agit d'un rituel annuel, qui a lieu depuis plus de trente ans et qui invite des personnes de tous âges autour de la planète à se rassembler dans leurs communautés pour cette danse de paix.

La *PLANETARY DANCE* appelle la participation de chacun plutôt que d'être regardée comme une performance.

AU PROGRAMME

Entre mai et juin, s'organisent des temps de travail préparatoire avec les groupes avant de pratiquer la *PLANETARY DANCE*. Le CDC Paris Réseau coordonne ce grand groupe parisien.

Enfin, *PLANETARY DANCE* se réalise avec ses différents groupes le 16 Juin 2013 dans le cadre du festival *June Events*.

Le projet du CDC Paris Réseau est soutenu par le Réseau National des Centres de Développement Chorégraphiques. Il est piloté par **Fabrice Dugied** pour le studio Le Regard du Cygne, membre du CDC Paris Réseau.

D'autres *PLANETARY DANCE* sont en préparation dans tous les CDC de France pour le 16 juin 2013.

Depuis les années 1950 jusqu'à nos jours, la danseuse étasunienne *Anna Halprin* interroge les possibilités du mouvement pour répondre aux nécessités de l'individu et de la collectivité.

Effaçant les barrières entre scène et public, elle invite chacun à prendre part à l'événement, sortant la danse du studio pour l'emmener dans la rue ou au bord de la mer. Face aux tensions communautaires, elle explore le rapport de la danse et du rite, proposant de rassembler les diverses communautés autour d'un même objectif. Confrontée à un cancer et aidant d'autres personnes à trouver leur propre force palliative, elle a montré comment la danse peut aussi être un outil de guérison.

Encourageant vivement la créativité présente en chacun de nous, *Anna Halprin* offre alors une danse vécue au delà de son aspect technique et de ses conventions, Vie et Art se retrouvant intimement liés : « nous avons la chance de danser notre danse et de s'inscrire en tant qu'individu au sein d'une collectivité. »

Trisha Brown, Yvonne Rainer, La Monte Young, Simone Forti, Meredith Monk et bien d'autres ont suivi son enseignement. À 91 ans, elle danse toujours.

www.annahalprin.org

www.planetarydance.org



©Kent Reno

SESSIONS DE TRANSMISSION

DIMANCHE 19, 26 MAI,

DIMANCHE 2 & 9 JUIN

Atelier - Préparation de la *PLANETARY DANCE* du 16 juin

au studio de micandances, 16 rue Geoffroy L'Asnier, 75004 Paris

Danseurs transmetteurs du CDC Paris Réseau

Fabrice Dugied, Isabelle Dufau, Maxence Rey, Philippe Chéhère

« Dans ces grandes danses de groupe, j'ai remarqué qu'un phénomène exceptionnel se produisait de façon récurrente. Lorsque qu'un nombre suffisant de participants se meuvent ensemble au même rythme avec un objectif commun, ils se trouvent comme transportés par une force étonnante et un rythme extatique. Tous évoluent progressivement comme si ils formaient un seul corps, non que leur mouvement soit uniforme, mais grâce à un réseau de liens profonds qui se tissent entre eux. Dans ces mouvements archétypes, le groupe semblait dessiner les contours et les structures d'un organisme plus vaste animé par un corps-pensée ou un esprit collectif et communiquant avec lui. Cette activité de groupe à grande échelle est un phénomène ancien dans la danse. Dans toutes sortes de civilisations à travers le monde, on a canalisé le pouvoir d'un tel esprit collectif pour provoquer la pluie, pour chasser, pour faire prospérer les récoltes et initier les jeunes. Ce pouvoir peut régénérer, inspirer, enseigner, créer et soigner. » Anna Halprin (traduction Elise Argaud & Denise Luccioni)

Atelier ouvert à tous et gratuit

Infomations & inscriptions

studio Le Regard du Cygne
210 rue de Belleville
75020 Paris
tél 01 43 58 55 93
info@leregarducygne.com
www.leregarducygne.com

Dates

DIMANCHE 19 MAI 16h - 19h
DIMANCHE 26 MAI 14h - 17h
DIMANCHE 2 JUIN 16h - 19h
DIMANCHE 9 JUIN 16h - 19h

16 JUIN 2013 17h



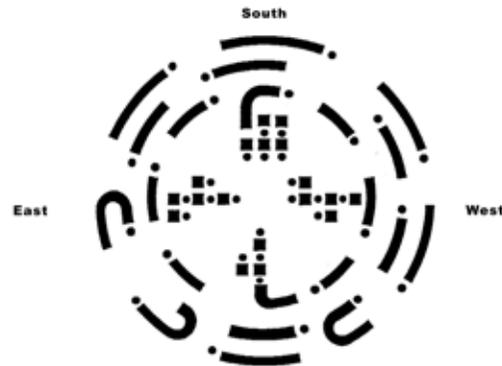
© Patrick Berger

PLANETARY DANCE

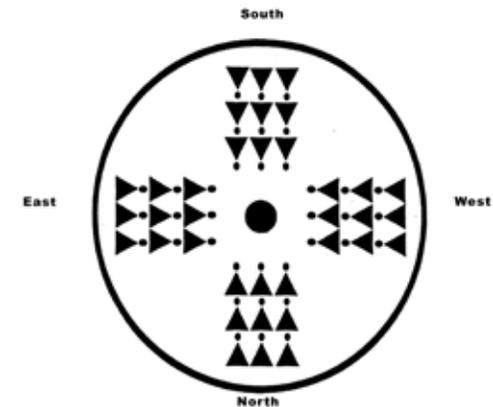
Rendez-vous à partir de 16h pour les participants

Exemples de cycles de la PLANETARY DANCE

Score for Planetary Dance
Earth Run



Score for Planetary Dance
Earth Run



DANSER

LE MAGAZINE INTERNATIONAL DE TOUTES LES DANSES

mars avril 2012 317 www.dansermag.com

À NE PAS MANQUER

Une *Planetary Dance* publique se déroulera le 3 juin à Paris dans le cadre de la Fête de la danse. Cet événement connaîtra une première version dès le 20 avril, quand se clôturera une session de cinq journées au cours de laquelle se formeront des initiateurs de ce type d'événements. Les *Planetary Dances* sont pratiquées depuis trente ans par la chorégraphe californienne Anna Halprin. Totalement étrangère aux sirènes du spectaculaire, Halprin, aujourd'hui âgée de 91 ans, a toujours réfléchi son art comme un mode d'engagement dans la vie, en actes et en lien au monde. Nul n'est spectateur d'une *Planetary Dance*. On ne peut qu'y être participant, ou à tout le moins s'y sentir sollicité, pour le partage d'un grand rituel qui vise à réinventer un lien communautaire. Anna Halprin a particulièrement adressé les *Planetary Dances* à des personnes confrontées, comme elle le fut, à des maladies graves, et trouvant dans ce type de rassemblement une source d'effets curatifs. Par le corps et par l'esprit. La chorégraphe décrit : « La *Planetary Dance* est un mandala en mouvement fait de personnes qui marchent et courent en plusieurs cercles concentriques tout en marquant les quatre points cardinaux. Ainsi nous sommes tous en mouvement avec nos intentions individuelles, comme un chœur ; cœur unifié au rythme du tambour, nous devenons un corps collectif où chaque pas sur cette Terre est une prière de guérison ». G. M.
Le stage parisien sera animé par Jamie McHugh, assistant d'Anna Halprin.
Candidatures à présenter jusqu'au 15 mars. 01 46 36 60 67.

mai juin 2012 318 www.dansermag.com

UN QUARTIER TOUT EN DANSE

PARIS 12^e GARE DE LYON-BERCY



Amener la danse au plus grand nombre ? Qui sera contre ? Chorégraphe lyonnaise, Annick Charlot s'exclame : « Être artiste, ça n'est pas être condamnée à ne toucher que les mêmes 5 % de la population. Je ne comprends pas, ou plutôt je ne comprends que trop bien les inégalités d'accès à l'expérience sensible de l'art. Et je ne peux me sentir à l'aise dans une société d'exclusion ». Mais combien d'œuvres n'ont-elles perdu leur force, leur sens profond, en se trouvant dans l'espace public pour faire de l'animation ? Depuis des années, Annick Charlot relève ce défi. Approfondit cette question. Son projet *Lieu d'être* est un travail d'artistes, conçu avec des professionnels, à partir duquel elle se fait fort d'en-

traîner un quartier tout entier dans sa chorégraphie. Un quartier qui le désire. Un petit miracle s'est produit quand Annick Charlot a pris langue avec Serge Contat, directeur de la Régie immobilière de la Ville de Paris : un homme sur la même longueur d'onde. Ce qui change tout : le fantastique bicyclette moderne de la place Henri-Forey, dégagé sur le flanc de la gare de Lyon est tout entier entré dans le mouvement. À portes ouvertes, 30 heures d'ateliers et de répétitions, avec 80 complices, habitants-figurants-danseurs des immeubles, s'approprient à composer la fresque chorégraphique d'une architecture humaine du bit. À la fois grandiose et très proches, les représentations de *Lieu d'être* seront le clou de la grande fête populaire « Entrez dans la danse » qui se déroule chaque année dans ce même amoncellement. Le rendez-vous avec tous les styles de danse a lieu principalement le dimanche après-midi dans le parc de Bercy. Des milliers de visiteurs s'y rendent. Et les organisateurs font promettre, jusqu'à l'été prochain, de plus en plus d'événements artistiques réellement pensés dans, et avec, le paysage urbain, humain. Dans cet esprit, outre *Lieu d'être*, se tiendra la *Planetary Dance*, cérémonial chorégraphique dans les pas d'Anna Halprin. »

Gérard Mayen

9^e et 2^e juin 2012, 11^e et 12^e juin 2012 • *Planetary Dance* le 3 juin 2012, allée de Bercy, www.paris12musee.com



La construction d'une communauté

De la gare de Lyon au jardin de Reuilly

Du 1er au 3 juin, deux événements chorégraphiques parisiens posent la question de la construction d'une communauté. Le cycle Anna Halprin initié par Fabrice Dugied (projet du CDC-Paris Réseau) se clôture par une *Planetary Dance* au jardin de Reuilly quand Annick Charlot propose *Lieu d'être*, un manifeste « pour l'utopie d'habiter », place Henri Frenay, jouxtant la gare de Lyon.

Collectif ou collectivité ? Groupe ou communauté ? En tout cas un rassemblement d'individus qui prend le temps de construire du commun. Ainsi en va-t-il de deux événements chorégraphiques qui engagent un processus de construction de l'être ensemble. Le cycle [Anna Halprin](#), initié par Fabrice Dugied, artiste associé au Regard du Cygne, met en place une *Planetary Dance* le 3 juin au jardin de Reuilly, en partenariat avec le festival Entrez dans la danse et la Maison des Pratiques artistiques Amateurs (MPAA) et permet à Marie Motais, Française diplômée de la formation dispensée par Anna et Daria (sa fille) Halprin sur le mythique studio situé sur les hauteurs du Mont Tamalpa (en Californie, près de San Francisco), de présenter au Regard du Cygne (les 1^{er} et 2 juin) deux étapes de création, encore en chantier d'une future trilogie : *Humantra* et *A Time For Everything*. Le *Lieu d'être* d'Annick Charlot, projet qui a pris forme lors de la Biennale de danse de Lyon en 2010 est rejoué pour la quatrième fois (après Vienne et après Riom) à Paris. Il investit la place Henri Frenay et la barre d'immeuble située en face de la gare de Lyon qui a été repérée depuis bien longtemps déjà par Valérie Gros-Dubois, directrice de l'association [Mouvance d'Arts](#) qui souhaitait que l'événement puisse venir sur Paris. Les deux projets font appel, différemment, à une participation active.

Chez l'habitant

« Un public en marche vers un point de rencontre, une fresque humaine dansée aux balcons, une table comme une scène où se jouent les amitiés et les révolutions, un ballet aérien à la façade des immeubles. » Pour Annick Charlot, *Lieu d'être* est un manifeste chorégraphique « pour l'utopie d'habiter » faisant appel à l'énergie d'un quartier, celle d'« une communauté ». Il y a les habitants qui acceptent d'ouvrir leur appartement en donnant accès à leur balcon, il y a les figurants-complices (soixante-dix à ce jour dont six enfants) constitués essentiellement des forces vives du quartier grâce à l'action du relais 59, la maison de quartier du XII^e arrondissement. On pourrait presque dire que la forme finale (structurée en quatre parties avec un premier temps sur la place, un second aux balcons, pour terminer par des voltiges sur la façade) n'est qu'un prétexte. Tout se joue pendant l'occupation de la place où les porteurs du projet répètent à ciel ouvert. « Les échangent fusent. » Une discussion s'ouvre entre les habitants de l'immeuble et ceux qui vivent sur la place, un « centre nerveux

où règne habituellement l'anonymat », précise la chorégraphe. Des taches de couleur rouge commencent à orner les fenêtres (la « scénographie » est pensée par le plasticien Nemo), les cinq danseurs de la compagnie Annick Charlot voltigent alignés à l'horizontal, des voisins de la terrasse située quelques étages plus haut sont au balcon et observent en discutant les acrobaties. Le public qui sort de la gare s'arrête et pourra découvrir le résultat du processus du 1^{er} au 3 juin.



En studio ou en plein air

Il ne s'agit pas de faire du collectif, de jouer au collectif ou de créer du collectif. Mais de penser l'humain dans son environnement. Le travail d'Anna Halprin est complexe, attaché au processus de création et ne saurait se réduire aux simples notions de *score* à lire et de *task* à exécuter. Anna Halprin, ce n'est pas seulement *Parades & Changes*, pièce qu'elle a créée en 1965 et dont un [replay](#) (initié par Anne Collod) a beaucoup tourné ces derniers temps en France. Anna Halprin, c'est aussi l'art-thérapie, *Spirit of Place* et [Planetary Dance](#). C'est aussi les RSVP (pour Creative Processes in the Human Environment) Cycles créés par son mari architecte Lawrence Halprin décédé en 2009. Marie Motais qui a suivi la formation de plusieurs mois au Mont Tamalpa est retournée l'année dernière pour quatre semaines avec des danseurs de sa [compagnie alluna](#) afin de penser à la diffusion de *Spirit of Place* en France. Mais la performance, construite autour du nombre d'or et dernière pièce réalisée en collaboration avec Lawrence Halprin, a été spécifiquement pensée pour le [site de Stern Grove](#) à San Francisco. Très vite l'idée a émergé alors de créer un autre projet, en continuité et en hommage. Les 1^{er} et 2 juin, *Humantra* et *A Time For Everything*, pensés en collaboration avec Anna Halprin, seront des explorations en studio sur l'état d'une recherche reposant essentiellement sur le processus des autoportraits. Une manière pour le public de découvrir l'approche d'un travail encore peu connu en France. Le 3 juin, c'est en extérieur. Fabrice Dugied avait assisté en 2010 au stage donné par Anna Halprin au Centquatre autour de la *Planetary Dance*, que l'on pourrait définir comme une danse rituelle appelant chacun à participer activement « en s'y engageant de tout son être ». Pas d'effet communautaire, mais une volonté d'enraciner l'homme dans la nature. Jamie McHugh venu du Tamalpa Institute, délégué par Anna Halprin a appris à plusieurs personnes représentatives de chaque CDC la partition de la *Planetary Dance*. Puis les quatre référents du CDC parisien ont à leur tour

transmis à des professionnels et amateurs lors de stages donnés en avril et en mai, en vue de la préparation du 3 juin. **Trois cercles** se constituent avec des pulsations différentes, ainsi que quatre pôles, pour indiquer les quatre points cardinaux. Des percussionnistes sont placés au centre. « *C'est un partage de corps rythmique* », précise Philippe Chéhère, l'un des transmetteurs. Chacun entre dans le cercle en indiquant « sa dédicace » personnelle, qui doit faire sens pour la communauté.

Etre en accord avec son environnement, assister à la construction d'une communauté sans communautarisme, voilà ce à quoi nous invitent les manifestations.

> **Lieux d'être**, par la compagnie Annick Charlot du 1^{er} au 3 juin (à 19h sauf le dimanche à 15h30) place Henri Frenay, Paris.

> **Les chantiers de Humantra et A Time For Everything**, de Marie Motais en étroite collaboration avec Anna Halprin, les 1^{er} et 2 juin au studio Le Regard du Cygne, Paris. **Planetary Dance**, de Anna Halprin et dansée par une soixantaine de participants au jardin de Reuilly, Paris. **Deux ou trois choses que je sais d'Anna Halprin**, conférence de Denise Luccioni le 2 juin à 18h au studio Le Regard du Cygne.

Crédits photos :

Planetary Dance, © Marguerite Lorimer / www.earthalive.com

(Lire sur notre site : <http://www.mouvement.net/index.php?idStarter=221826>)

Artiste(s) :

Annick Charlot chorégraphe

Anna HALPRIN artiste chorégraphique

Charlotte Imbault rédacteur

Agenda :

du 01/06/2012 00:00 au 03/06/2012 00:00

Paris

Publié le 23/05/2012 00:00

Les éditions du mouvement (<http://www.mouvement.net>)

Planétarium

lundi 4 juin 2012,

par [Nicolas Villodre](#)



Pour entamer ce mois de juin tant espéré, qui sera consacré par June Events, le réseau parisien des Centres de développement chorégraphiques (Atelier de Paris-Carolyn Carlson, L'Étoile du nord, Micadanses et Le Regard du cygne-AMD XXe) a rendu hommage à la chorégraphe américaine [Anna Halprin](#) [<http://www.danzine.fr/Anne-Collod-celebre-Anna-Halprin>], figure attachante des arts de la scène des années 50 et 60 dont l'importance n'a été reconnue que tardivement, qui a abordé et quelquefois bousculé bien des domaines : la danse, la chorégraphie, le théâtre, l'art-thérapie, la psychologie de groupe, la formation.

Marie Motais, qui a passé un an au côté de la chorégraphe en Californie à poursuivre ses recherches sur le thème « danse, nature et improvisation », a présenté dans cet ancien relais de poste des hauts de Belleville aménagé dans les années 80 en studio de danse l'étape d'une création conçue en étroite collaboration avec elle, *A Time for everything*, inspirée de la pièce *Spirit of Place*, avec, comme point de départ, la question des proportions de l'homme de Vitruve selon Léonard, du nombre d'or et des lois gouvernant la nature et l'architecture. Il s'agissait de la version pour la scène de deux séquences faisant partie d'une trilogie participative (*Humantra* et *L'Autoportrait*) qui peut être jouée par des danseurs professionnels ou « amateurs » dans les cadres les plus divers.

Denise Luccioni, qui a co-traduit l'ouvrage d'Anna Halprin *Mouvements de vie : 60 ans de recherches, de créations et de transformations par la danse*, édité par Contredanse en 2009, nous a permis de nous faire une idée plus précise de l'apport de la pionnière américaine en nous exposant ses idées et ses réalisations (grâce à des archives vidéo provenant surtout du documentaire *Returning Home* [<http://www.youtube.com/watch?v=Evyl2MXzy4c>], que réalisa Andy Abraham Wilson en 2002). Puis nous a rappelé que la chorégraphe avait suivi l'enseignement de Margaret H'Doubler à l'Université du Wisconsin, une école différente de la Denishawn, même si H'Doubler s'opposait elle aussi au ballet académique et qu'elle chercha avant tout à valoriser le corps, en l'analysant de façon clinique, en étudiant la nature, en tenant toujours compte des lois physiques élémentaires - après avoir animé le département, assez nouveau dans les années 1910, d'éducation physique féminine, H'Doubler créa, en 1917, une section danse où elle mit au point et appliqua des principes dont traite son ouvrage de 1921, *A Manual*

of Dancing : Suggestions and Bibliography for the Teacher of Dancing [http://www.amazon.fr/Manual-Dancing-Suggestions-Bibliography-Dancing/dp/1178531201/ref=sr_1_1?ie=UTF8&qid=1338965162&sr=8-1].

Les ateliers animés par Anna Halprin à San Francisco à partir de 1955, qui préfiguraient l'Institut Tamalpa qu'elle fonda avec sa fille Daria en 1978, virent défiler nombre d'artistes et non des moindres : Simone Forti, [Meredith Monk](#) [<http://www.paris-art.com/marche-art/girlchild-revisited/monk--meredith-/7052.html>], [Trisha Brown](#) [<http://www.paris-art.com/marche-art/&oeq;uvres-recentes/brown-trisha/6019.html>], Yvonne Rainer, pour ne prendre que ces figures de la Judson Church. Sur son *Outdoor deck*, des tréteaux en plein air au milieu des séquoias construits par Lawrence Halprin, son mari architecte et collaborateur artistique de toujours, se produisirent les danseurs et chorégraphes Merce Cunningham, Eiko et Koma, Min Tanaka, les compositeurs John Cage, Luciano Berio, Terry Riley, LaMonte Young, Morton Subotnick, les artistes visuels Robert Morris, Robert Whitman, les poètes Richard Brautigan, Michael McClure et le cinéaste underground James Broughton.

En 1957 (deux ans avant le « happening » de Kaprow !), Anna Halprin proposa le concept de *Task* (tâche, consigne, instruction) qui bouleversa non seulement le domaine chorégraphique (plus question de positions, de pas de danse appris par cœur ou de ballets notés ou écrits d'avance) mais le concept même d'esthétique, dans cette ligne de pensée qui va de Duchamp et Schwitters à Cage et Cunningham, qui intègre la réalité, l'objet, l'acte quotidiens dans l'art en les sublimant. Elle pressentit que la *modern dance*, en mimant le virtuosisme balanchinien, risquait de se scléroser. Elle alla dans le sens opposé, en élargissant le vocabulaire de la danse au geste banal et sortit Terpsichore du théâtre. Paradoxalement, cet idéalisme du retour au geste ancestral et au cadre naturel, inspiré par Isadora, le Monte Verita, la philosophie de Jean-Jacques Rousseau ou, plus vraisemblablement, d'Henry David Thoreau, jouèrent et continuent à jouer un rôle important dans l'histoire de la danse... contemporaine. Bien sûr, le contexte s'y prêtait (cf. l'apport de Dada, du Living Theater, des Beatniks, des [Situationnistes](#) [<http://www.objectif-cinema.com/spip.php?article5323>], etc.). Encore fallait-il oser. Elle s'engagea dans le mouvement pacifiste plus ou moins hippie (il convient de noter au passage que sa fille Daria fut la protagoniste du film *Zabriskie Point* [<http://www.danzine.fr/Marie-Chouinard-ou-la-loi-du>], 1970, d'Antonioni dont certains gardent encore en tête la fameuse séquence orgiaque dans le désert, dansée par l'Open Theatre de Joseph Chaikin), et manifesta publiquement en faveur des droits civiques. Elle étudia la méthode de Moshe Feldenkrais qu'elle rencontra en Israël et, après avoir été atteinte du cancer, pratiqua l'art-thérapie avec des malades en phase terminale.

Ce qui ne l'empêche pas de continuer une œuvre considérable (plus de

cent-cinquante pièces à son actif !) qui se confond avec sa vie et de former de nombreux élèves ou disciples à travers le monde.

Positive, pragmatique, comme tout Américain qui se respecte, fine psychologue (de la tendance comportementaliste), elle s'approprie les techniques de la *créativité* décrites par Alex Faickney Osborn à la fin des années 40 (notamment la pratique du *brainstorming*), celles de l'animation de groupe et de résolution de problèmes chères à Sidney Parnes, destinées au départ aux publicitaires et aux spécialistes du marketing. Mais c'est la donnée spirituelle qui a toujours été importante pour Halprin. Non seulement elle a de l'esprit, mais elle s'est toujours intéressée aux esprits, à ceux de la terre des ancêtres, qui se manifestent dans toute création humaine, dans les rituels ou dans la danse de son grand-père qui la charma étant enfant. Lorsqu'elle s'intéressa de près aux cérémonies des Indiens Pomo, sa danse renoua avec la fonction sacrée que le *spectacle* lui avait arrachée. La chorégraphe déclare quelque part : « *Chaque pas est une prière, et nous devrions prier ensemble pour soigner la Terre... Le cercle est un acte d'unification, et les 4 directions lui assurent la stabilité. Cette quadrature du cercle vient du mandala archétypal pour l'harmonie.* »

Cette dimension collective, participative, cathartique, on a pu la voir à l'œuvre dans la *Planetary Dance* (une proposition faite à l'occasion du 50e anniversaire des accords de Potsdam qui mirent fin à la Seconde Guerre mondiale et qui mobilise de nombreux participants à travers le monde un même jour) qui a été donnée le 3 juin dernier au jardin de Reuilly que traverse la dite « coulée verte », dans le 12e arrondissement, à la suite d'un stage proposé aux danseurs par Jamie McHugh pas bien loin de là, à l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson. Cette danse chorale destinée à marquer le coup (l'arrivée de l'été, la fraternité, à défaut du reste, la paix dans le monde ou, au moins, avec soi-même), orchestrée par des tambourinaires infaillibles (le groupe Sambacademia) et des passeurs de consignes légitimés, des *transmetteurs* de rouge vêtus (Fabrice Dugied, Isabelle Dufau, [Maxence Rey](http://www.paris-art.com/spectacle-danse-contemporaine/Les%20Bois%20de%20l'ombre/Les%20Bois%20de%20l'ombre/7002.html) [\[http://www.paris-art.com/spectacle-danse-contemporaine/Les%20Bois%20de%20l'ombre/Les%20Bois%20de%20l'ombre/7002.html\]](http://www.paris-art.com/spectacle-danse-contemporaine/Les%20Bois%20de%20l'ombre/Les%20Bois%20de%20l'ombre/7002.html), Philippe Chéhère [\[http://www.paris-art.com/spectacle-danse-contemporaine/Persévération%20au%20dessus%20des%20nuages/Philippe%20-Chéhère/6762.html\]](http://www.paris-art.com/spectacle-danse-contemporaine/Persévération%20au%20dessus%20des%20nuages/Philippe%20-Chéhère/6762.html), Julie Galopin, Gilles Vérièpe), improvisée par des participants de tous âges et conditions physiques, retrouvait, *naturellement*, les figures circulaires, les rondes enfantines et les farandoles champêtres de tous temps.

Danser la vie, comme disait l'autre, et vivre la danse. Penser la vie, aussi, en la dansant. Mûrir plutôt que mourir. Car, comme dit Anna Halprin, « Aging is like enlightenment at gunpoint » : « Vieillir, c'est l'illumination, sous la menace d'un revolver. »

photo de N. Villodre : Amy Swanson et les participants de Planetary Dance

CDC un projet PARIS RÉSEAU

Projet piloté par **Fabrice Dugied** pour le studio Le Regard du Cygne, membre du CDC PARIS RESEAU
Contact : fabdugied@sfr.fr / 06 10 65 43 08

LES LIEUX DU CDC PARIS RÉSEAU



L'étoile
DU **NORD**
THEATRE

micadanses

studio
Le Regard
du Cygne

Ce projet du CDC Paris Réseau est soutenu par le Réseau National des Centres de Développement Chorégraphiques.

En partenariat avec le CDC Val de Marne, la Briqueterie

